

ACROBATIES AÉRIENNES

Marianne et Adam Shaw subjuguent les fans de l'Aéroclub de Genève

Par **Jean-Claude Ferrier**. Mis à jour le 04.06.2013 **3 Commentaires**

L'aviatrice évoque l'Ecole des Ailes de la rue Casai, à Cointrin, avec Jacques Brel, que tout le monde appréciait.



Genève vue du ciel, avec Marianne et Adam Shaw.
Image: DR

Mots-clés

Aviation

Partager & Commenter

Basés à Annecy, Marianne et Adam Shaw sont venus dimanche à bord de leurs avions «CAP 10 b» pour une démonstration d'acrobatie à l'occasion des portes ouvertes de l'Aéroclub, manifestation qui a attiré la foule. Tout Meyrin avait le nez en l'air pour admirer les fumigènes formant un cœur, furtif à cause de la bise.

Licence d'allemand en poche, Marianne a suivi les cours de Jean Liardon, à l'école «Les Ailes», rue Louis-Casai, avec Jacques Brel. En fin de journée, Brel rejoignait ceux qu'il nommait «les paumés du Bar 33», de l'autre côté de la rue. Il était très entouré, il y avait de l'ambiance. Il a aidé moralement et financièrement des élèves pilotes en difficulté. Il était très apprécié. «Quand Brel a passé sa qualification sur Learjet chez Jean Liardon, j'étais le sac de sable dans l'appareil!», nous déclare

Marianne. Elle nous dit encore avoir découvert l'aviation grâce à un baptême de l'air décroché suite à un concours de ski. Un soir, à Genève, elle a accompagné Brel au cinéma pour voir le film «L'Aventure c'est l'aventure». Le chanteur avait enfoncé sa casquette pour ne pas être reconnu.

De grand reporter à aviateur

Marianne a été championne de France de voltige, instructrice, elle a traversé la Manche en volant sur le dos. Un exploit qui a duré 11 minutes. C'est sur un aérodrome de Floride qu'elle a rencontré Adam, son aviateur de mari, écrivain, ancien grand reporter à l'agence United Press International (UPI), puis au Washington Post. Le couple Shaw vole à l'occasion de meetings ou de fêtes de l'air, il apprécie de venir en Suisse «où l'on est sérieux sans se prendre au sérieux». Le duo «CAPTENS» a la chance d'être soutenu par le groupe Nuance ». Pour Adam, la voltige, c'est la liberté.

Quand à Jean Liardon, 72 ans, il continue de former des pilotes à Dubaï. On le retrouve chaque année à l'occasion du Salon de l'aviation d'affaires EBACE. Architecte de formation, il bifurque sur l'aviation. Il avait de qui tenir, son père Francis, inspecteur de l'OFA, a été officier pilote et champion du monde de voltige en 1959. Le fils de Jean Liardon est aussi pilote. (TDG)

Créé: 04.06.2013, 12h00

[Voir tous les commentaires](#)